

Marcia-Lisa (*au public*) : J'ai dit à ma mère : "Je veux que tu me laisses." Mais en réalité, je voulais qu'elle me prenne dans ses bras comme quand j'étais petite. Elle n'a pas insisté, elle est partie. Mon père a pris la relève derrière la porte. J'ai espéré un mot tendre, une explication douce, j'avais besoin d'être rassurée mais fidèle à lui-même, il a dit :

Le père : Tout le monde a oublié ce que voulait dire draguer. Draguer, c'est curer, nettoyer le fond d'une rivière ou d'un port ou d'un bassin. C'est pas très propre. C'est remuer les dessous d'une eau qui parfois stagne depuis longtemps. Alors je devrais une nouvelle fois draguer ta mère ? Une fois n'a pas suffi ? Faire un effort ? Pourquoi moi, pourquoi les hommes ? Tu sais, rester des années avec une personne, c'est éprouvant, ce n'est plus la joie du début. Il faut le porter le mariage. Il faut le porter.

Marcia-Lisa : Est-ce que je suis restée dans le silence ? Est-ce que ma tête partait en vrille ? Est-ce que j'ai appelé Blaise pour qu'il vienne me chercher et que je dorme chez lui ? Est-ce qu'il a été choqué quand je lui ai dit pour la peinture sur le mur ? Est-ce que j'ai eu en tête toute la nuit l'image de mon père qui installait son lit sur le fauteuil quand je suis partie ?

17. Le grand soir

Fin de journée, sortie des classes. Méline attend Giuseppe.

Giuseppe (*au public*) : C'est quand tu désires l'autre et que ça te dépasse. Quand tu as des sensations dans tout le corps. Quand ta peau se transforme. Quand toute ta chair veut engloutir l'autre. Quand tu cherches un endroit pour faire l'amour. Quand tu ne sais aller ni chez l'un ni chez l'autre. Quand tu ne sais pas comment parler de préservatif. Quand tu ne veux pas en parler autour de toi ni à tes amis, ni à tes parents. Quand tu n'as pas envie de te documenter avec un porno. Quand ça te fout la peur à mort. Quand...

Méline : On y va ?

Giuseppe : J'ai oublié, je dois... aller me promener avec... le dentiste de... ma grand-mère parce que mon père rentre tôt. Je... Je dois y aller !

(Giuseppe part. Méline reste seule)

18. C'est nul l'amour

A la bibliothèque.

Marcia-Lisa : Pourquoi tu t'es dénoncé, Tristan ?

(Tristan ne répond pas)

Blaise : Tu as perdu ta langue, Tristan ?

Tristan : Tu n'aurais pas écrit une certaine lettre, Blaise ?

Marcia-Lisa : Faudrait lancer un mouvement contre l'amour. Ecrire des règles pour ne jamais tomber amoureux !

La bande d'ados :

- Mais tellement ! C'est tellement nul, l'amour. Tellement nul.

Noah : Ça fait souffrir tout le monde, ça fait faire n'importe quoi, ça fait croire aux gens que c'est l'unique but dans la vie alors que le spectre des possibilités est large !

Elisa : Faudrait écrire une charte pour ne jamais tomber amoureux.

Voix off : Dois-je vous rappeler que vous êtes dans une bibliothèque, pas dans un bistrot ?

Elisa : Règle n° 1 : Tu ne regarderas jamais une personne que tu aimes bien dans les yeux.

- Règle n° 2 : Tu éternueras trois fois, si une personne qui te plaît te parle.

Adèle : Règle n° 3 : Tu t'habilleras salement pour qu'on ait pas envie de t'approcher.

Xavier : Règle n° 4 : Tu mangeras de l'ail à tous les repas !

- Excellent !

Voix off : Je vais devoir tous vous faire sortir !

- Règle n° 5 : Tu feras croire que tu es asexuel ou que tu veux des enfants avant d'être majeur.

Xavier : Intelligent !

Tristan : Combien de règles à la charte ?

Blaise : Déjà à court d'idées, Tristan ?